

Mercredi 6 janvier 2021

## Sébastien Tacquet, gérant de cinéma à Foix : "Une année catastrophique"

En 2020, la fréquentation des cinémas a baissé de 60 à 70 %. Et les nouvelles annonces gouvernementales n'ont pas de quoi rassurer les "patrons" de cinémas fuxéens...

Une sorte de mauvais film à suspense dont on attend trop longtemps le "happy end". Voilà résumé l'état d'esprit dans lequel se trouvent les responsables des cinémas fuxéens. Car le porte-parole du Gouvernement, Gabriel Attal l'a annoncé il y a quelques jours : il ne sera "pas possible d'ouvrir les lieux culturels le 7 janvier", autrement dit demain. "C'est un nouveau coup sur la tête, tempête Marie Vidal, la responsable du cinéma de l'Estive. Et c'est d'autant plus anxiogène que le Gouvernement ne donne pas de date de réouverture. On a la sensation d'être trimballés, que le mépris est très fort."

Sébastien Tacquet, le gérant de cinéma Rex, est plus mesuré sur cette question : "La date du 7 janvier était seulement une date de revoyure, pour prévoir une éventuelle réouverture. Parce qu'on ne rouvre pas en un claquement de doigts. Il nous faut minimum trois semaines, le temps que les distributeurs relancent la communication, qu'on prépare nos salles, qu'on nous envoie les films..." Sébastien Tacquet se dit toutefois "très déstabilisé. On a du mal à comprendre que certains supermarchés, donc des lieux clos, accueillent des centaines de personnes et qu'on ne puisse pas envisager, pour nous, des solutions. Par exemple en baissant la jauge." De quoi permettre, selon lui, de "conserver le lien avec le public. On perdrait de l'argent. Mais, actuellement, les gens s'habituent à aller chercher des films sur Internet, sur des plates-formes, depuis leur canapé... Il ne faut pas qu'on perde le lien."

### Les salariés au chômage partiel

Faute de quoi l'année 2021 pourrait être au moins aussi "catastrophique" (pour reprendre le terme de M.Tacquet) que 2020. Le cinéma de l'Estive comme le Rex affichent d'ailleurs, à peu de chose près, les mêmes baisses de fréquentation : moins 60 à 70 % par rapport à l'année précédente. Et pour cause : entre les deux confinements et la fermeture estivale, la salle de l'Estive n'a ouvert que 4 mois et demi en 2020. Le Rex a été ouvert deux mois et demi de plus mais "nous avons exploité à perte en juillet, août et septembre, assure M.Tacquet. Sur 2020, seuls janvier, février et octobre ont été à l'équilibre." "En septembre et octobre, on sentait déjà une frilosité des spectateurs à venir, abonde Mme Vidal. Le début d'année avait été plutôt bon..."

Les deux cinémas se sont donc appuyés sur le chômage partiel de leurs salariés. Ce ne fut pas le cas à l'Estive durant le second confinement, de nombreuses projections dans les écoles étant programmées. "Mais, maintenant, on ne sait pas où on va", admet Mme Vidal.

"C'est extrêmement désagréable de compter uniquement sur les aides publiques, s'agace M.Tacquet. En tant que cinéma privé, ce n'est pas dans notre ADN de faire la chasse aux subventions pour ne pas baisser le rideau. Les aides permettent uniquement de réduire les pertes. Mais les pertes vont être extrêmement lourdes." Reste l'espoir du vaccin : "La campagne de vaccination commence mal, lâche M.Tacquet. J'espère qu'elle nous permettra de rouvrir en juin..."